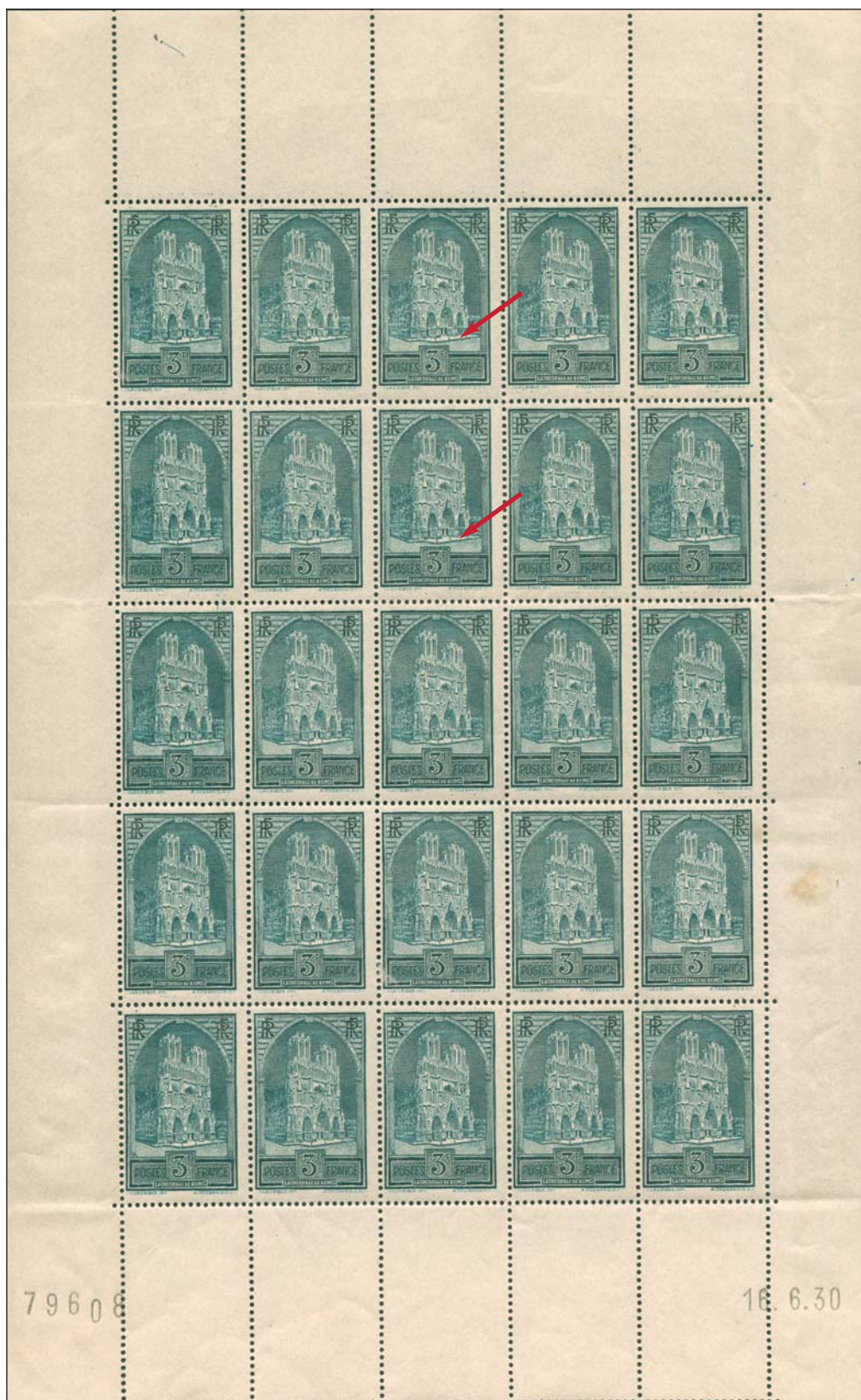


3 F Cathédrale de Reims: la rencontre du 3^e type

Coté dans les catalogues, et même fort bien, le type III (ou IV) n'était considéré jusqu'à présent par les spécialistes que comme une variété du type II. Une sensationnelle découverte vient rétablir la vérité et lui donne enfin ses lettres de noblesse. Qui a dit qu'en philatélie, dès que les timbres devenaient un peu anciens, on n'y trouvait jamais rien de neuf ?

Figurant en bonne place parmi les valeurs vedettes des semi-modernes, la *Cathédrale de Reims* n'est pas un timbre facile, et c'est ce qui, d'ailleurs, rend sa collection si passionnante, avec ses 4 types différents sur lesquels, pour ne pas simplifier les choses, les catalogues ne s'entendent pas – le type III des catalogues *Yvert et Dallay* correspondant au type IV selon *Cérés et Michel*, alors que, jusqu'à présent, le *Marianne* et les philatélistes les plus précis ne voyaient en lui qu'une variété du type II. Ce « III¹ Yvert/Dallay » ou « IV Cérés » ne s'en voyait pas moins attribuer des cotes plus de 3 fois supérieures à celles ●●●

¹ Nous suivrons dans cet article la numérotation des types adoptée par *Yvert et Dallay*, qui présente l'avantage de suivre rigoureusement la chronologie.





La maquette de Vérécq, à la gouache.



Avec suggestion au pinceau des traits de burin, la maquette redessinée par Dezarrois pour servir de guide à son travail de graveur.



du type II et plus de 5 fois à celles des autres...

Pas facile également : c'est ce que l'on peut dire encore de la naissance de ce timbre. Nous sommes en 1930. Deux ans auparavant, les PTT se sont engagés dans la modernisation avec l'émission du « Travail », première valeur en taille-douce en France, suivie en 1929-1930 par les premiers « Sites et monuments » (*Pont du Gard, Port de La Rochelle, Mont Saint-Michel*)². Destinée à remplacer le 3 F Merson pour l'affranchissement des lettres recommandées à destination de l'étranger et des lettres par exprès dans le régime intérieur, la *Cathédrale de Reims*

s'inscrira dans cette série ; c'est-à-dire que, quoique à caractère « touristique » et finement gravée, elle n'en sera pas moins une valeur courante destinée à un large emploi sur le courrier.

Finement gravée ? C'est de là que vont venir les problèmes³. Pour le dessin, l'on s'est adressé à A. Vérécq, qui a déjà signé quelques timbres, notamment pour la Tunisie, et réalisé des affiches publicitaires pour les PTT. La gravure, elle, sera confiée à un maître réputé, Antoine Dezarrois⁴. Mais Dezarrois, dont ce sera à notre connaissance la seule incursion en philatélie, est certainement plus familier des illustrations de

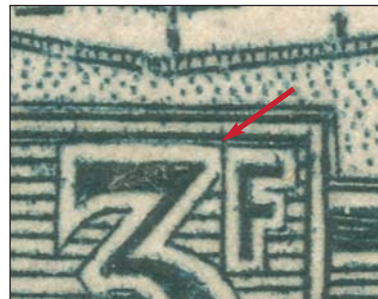
COMMENT LES RECONNAÎTRE ?

Une première différence visible à l'œil nu permet de distinguer les types I et II des types III et IV : dans le cartouche de la valeur faciale, 3 et F sont collés ou bien nettement séparés.



3 et F collés : type I ou II (une amorce de séparation apparaît dans certains cas de type II, mais elle n'est jamais entière).

3 et F nettement séparés : type III ou IV.



Ce premier tri effectué, regardons à la loupe le bord supérieur du cadre dans lequel est écrit « Cathédrale de Reims », à l'endroit où il touche celui du cartouche de la valeur faciale. Si les deux ne sont pas séparés, c'est le type I.



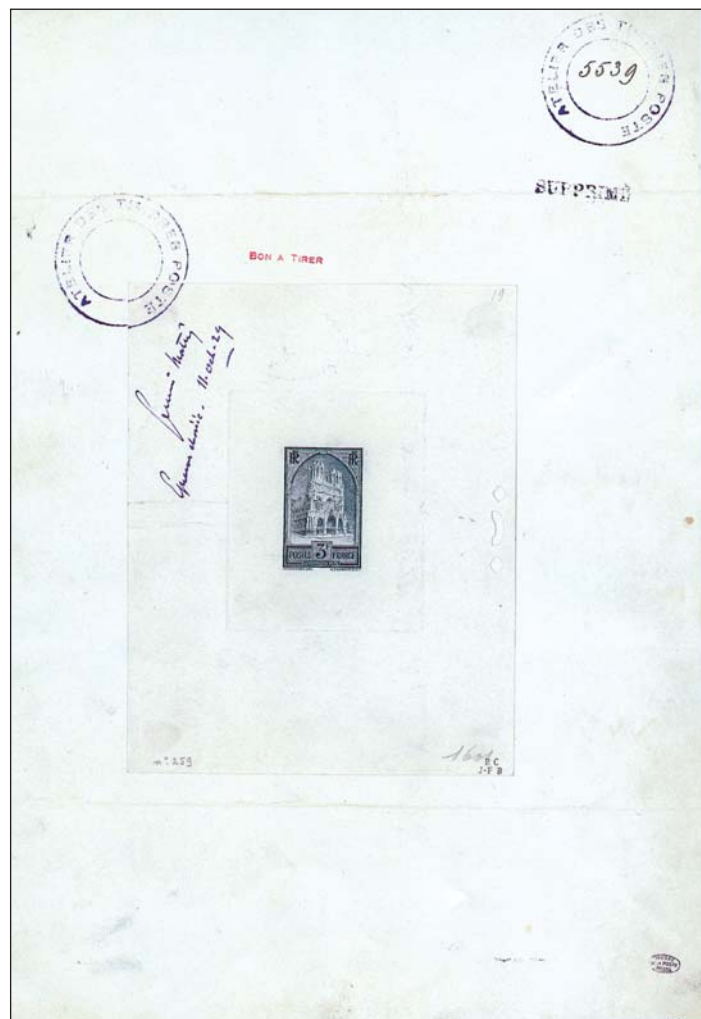
Pas de séparation entre le cadre de la faciale et celui du titre : type I.

Dans les autres types, un trait entre les cadres.



livres d'art à tirage limité que du petit format des timbres et de la reproduction à des millions d'exemplaires par rotatives. Son poinçon original ne donne pas satisfaction – on ne le connaît que par l'intermédiaire d'épreuves – : il lui est immédiatement demandé d'en graver un second. Celui-là, le deuxième donc, sera le poinçon du type I, qui très vite révèle ses insuffisances : les « tailles » (traits de burin) n'ont pas été gravées assez profond et prennent mal l'encre. Le premier tirage des timbres commence le 5 février mais le matériel s'use vite. A mesure que le travail se poursuit, l'impression devient plus floue, sans doute en raison

d'un problème de déchromage du cylindre. L'impression au type I s'achève donc prématurément le 15 mai alors que, depuis 3 jours déjà, un deuxième tirage a été lancé avec un autre cylindre réalisé à partir d'un nouveau poinçon en acier trempé, issu du précédent qui était en acier nitruré : c'est l'origine du type II. Or, à partir du 27, un second cylindre entre en service. Un cylindre pour lequel on a utilisé, pour certains timbres seulement, une nouvelle molette donnant des résultats sensiblement différents de la précédente, et qui semble ne pas avoir beaucoup servi⁵ : c'est d'elle que procèdent nos timbres au type III, nettement ●●●



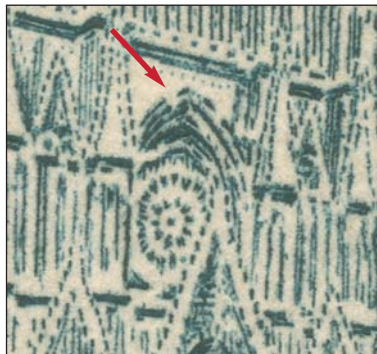
Une épreuve, parmi les seules traces, imprimée du poinçon original.

Passons aux types III et IV. Regardez, au beau milieu du timbre, l'ogive encadrant la rosace de la cathédrale. Si elle est nettement dessinée et ininterrompue, c'est le type IV.

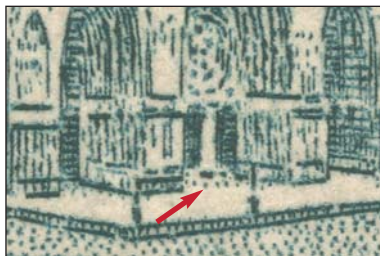


Ogive ininterrompue : type IV (gravure de Delzers).

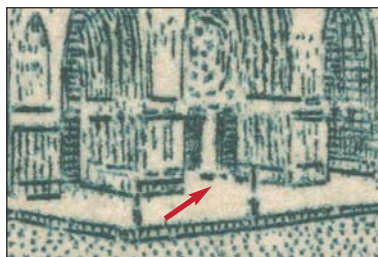
Dans les autres types, l'ogive apparaît toujours brisée (gravure de Dezarros).



Dans les autres types, le sol du parvis est uniformément blanc.



Petits points sur le parvis : type IV.



Le type III présente donc l'ensemble de caractéristiques suivantes :

- 3 et F séparés ;
 - ogive brisée ;
 - parvis uni.
- Bonne chasse !

² Puis *l'Ange au sourire* (de Reims, déjà) et les deux tirages dans des couleurs différentes du PA Avion survolant Marseille.

³ Problèmes qui semblent même avoir amené à envisager un moment l'impression du timbre en héliogravure : des essais existent en effet, portant la signature « Hélio Courmont », certainement réalisés par l'imprimerie Archereau – la société Courmont étant quant à elle concessionnaire de la publicité sur les carnets de timbres des PTT.

⁴ Né en 1864, Prix de Rome en 1892, chevalier de la Légion d'honneur, il a eu notamment pour élève un certain Albert Decaris.

⁵ En taille-douce rotative, à partir du poinçon, gravé en creux, est confectionnée une (ou plusieurs) molette en relief avec laquelle on reproduira en creux, sur le cylindre, l'image en autant d'exemplaires que souhaités. Soit trois feuilles de 25 timbres dans le cas de notre *Cathédrale de Reims*.

- ● ● plus rares que les deux précédents.

L'impression se poursuit jusqu'en juillet 1930. Elle reprendra à partir du 1^{er} février 1931, en 3 étapes, jusqu'au 1^{er} avril. Mais on travaille alors avec une molette neuve issue d'un poinçon entièrement regravé. S'il porte toujours la signature de Dezarrois, il est certain que ce n'est pas lui qui l'a réalisé, et pour cause – le vieux maître étant décédé entre-temps –, mais très probablement Antonin Delzers, qui possède déjà une bonne pratique du timbre : ses tailles bien assurées caractérisent le type IV Yvert⁶.

⁶ Type III pour Cérés.

⁷ En raison de la facilité pour un faussaire habile de « transformer » d'un coup de pinceau un type II en type III.

Petit clin d'œil posthume à Dezarrois : jamais son nom n'est apparu aussi nettement que sur le timbre qu'il n'a pas gravé lui-même – l'aspect « usé » des signatures est une des caractéristiques des tirages précédents, alors qu'elles sont clairement lisibles au type IV.

Rare et cher type III !

Mais revenons à notre type III, le « champion de la course de cotes ». Surcoté même, assuraient les spécialistes⁷, qui lui déniaient même la qualité de type à part entière : un sous-type, à la rigueur, et même plus justement une

variété, la fameuse 2^e molette du cylindre 2 n'ayant servi à assurer le transfert que de quelques exemplaires dans une feuille – forcément moins de 25 – avant d'être remplacée pour une raison que l'on ignore – un accident brutal ? – par une troisième présentant toutes les caractéristiques du type II. D'où, non seulement, la plus grande rareté, bien réelle, du type III, mais aussi, le caractère presque mythique des se-tenant type II-type III. Il avait bien dû exister, puisque la 2^e molette n'avait pas fourni de feuille entière ; c'est pourquoi des catalogues spécialisés, tel le *Cérés des variétés*, signalaient le cas... mais en s'abstenant de le coter, sans doute parce que l'on n'en avait jamais vu.

Eh bien, en voici !

La découverte par la maison Behr d'une feuille entière de *Cathédrale de Reims* bouleverse en effet l'état de nos connaissances sur ce timbre. Les feuilles entières à d'autres types, elles ne courent déjà pas les rues, mais celle-ci, portant le coin daté du 16 juin 1930, est exceptionnelle puisqu'elle se compose de 24 fois le type III avec, au beau milieu de la deuxième ligne, un type II ! Il va sans dire que cette pièce est absolument unique. Et qu'elle donne toutes ses lettres de noblesse au type III car, avec 24 timbres par feuille de 25, c'est bien d'un type à part entière qu'il s'agit, et non d'une simple variété du type II.

Destinée à devenir le fleuron d'une collection semi-moderne, cette feuille va faire rêver bien des philatélistes. Mais puisque les feux de l'actualité se braquent de nouveau sur elle, rien ne vous empêche d'en profiter pour remettre sous votre loupe quelques *Cathédrale de Reims*. Il n'est pas du tout impossible que vous y rencontriez le « chic type ».

Didier Michaud

De 2,50 (oblitéré) à 775 euros (neuf)... selon les types et les catalogues

Tous types confondus, la *Cathédrale de Reims* a été tirée à 9 millions d'exemplaires. A priori trop pour en faire une grande rareté, mais c'est un timbre qui a beaucoup servi sur le courrier ; d'où les coquettes cotes atteintes par les neufs. Et celles des oblitérés ne sont pas mal non plus ; elles s'expliquent par le fait que, en raison de son tarif spécifique, les entreprises en ont été grosses consommatrices : de grandes quantités de ce timbre ont été perforées, c'est-à-dire considérées pendant des décennies comme impropres à la collection, et ont fini à la poubelle.

Cotes	Cérés	Dallay	Yvert	Michel
Type I				
neuf	120	125	135	120
neuf sans gomme	70	73	77	-
oblitéré	3	2,50	3	3,50
sur lettre	5	7	5,35	-
seul sur lettre	12	30	23	-
Type II				
neuf	225	220	240	220
neuf sans gomme	145	145	155	-
oblitéré	4	4	4,60	5,50
sur lettre	12	11	-	-
seul sur lettre	40	45	-	-
Type III (= type IV Cérés)				
neuf	650	675	775	700
neuf sans gomme	450	435	460	-
oblitéré	25	28	27	30
sur lettre	-	50	-	-
seul sur lettre	-	80	-	-
Type IV (= type III Cérés)				
neuf	125	125	135	120
neuf sans gomme	85	73	77	-
oblitéré	3	2,50	3	3,50
sur lettre	7	7	-	-
seul sur lettre	27	30	-	-

Timbres magazine remercie Pascal Behr, à l'origine de cette découverte, pour la reproduction de la pièce.